

dal S.^x Conte [Alfonso II.] C a z a t i [des Ambassadors von Mailand/Spanien] avanti La sua partenza per Coyra".

1) s. EA VI 1, 890 (Nr. 572)

2) s. AH 62/58

3) s. EA VI 1, 889 (Nr. 571)

Original, mit Siegel - AH 62, 196-197 - Blatt 196^V und 197^F leer

104

1649 Mai 15., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [ALT] AM-
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

"Les dernieres nouvelles que j'ay de la Cour sont que leurs MM.^{tez} [gemeint L u d w i g XIV. und dessen Mutter, die Regentin A n n e d'A u t r i c h e] sont parties de S.^t Germain[-en-Laye] pour Chantilly et Compiègne, et tout le Conseil pour Paris. Il y est maintenant ou jl donne ordre au renouvellement de toutes choses [- Fronde! -], mais principalement des affaires de finance [u.a. Pensionenforderungen] qui se trouvent un peu reculées. Les Espagnolz continuent le siege d'ypre ou l'on dit qu'jlz n'ont pas eu d'avantage en quelques attaques qu'jlz ont faites et que les nostres les ont un peu mal menez. Cependant M. [Johann Ludwig] D'e r l a c h [Lieutenant général der franz. Armee] est entré dans le Brabant a ce qu'on dit et a fait des courses jusques vers Bruxelles ou tout le pays est en alarme a cause de la diligence des Cavaliers Allemans qui vont bien plus viste que ceux des pays bas [=span. Niederlande]: Nos troupes qui doivent aller de ce costé la s'assembloient et on espere dans peu estre en estat d'empescher les progres des ennemis et mesme d'en faire sur eux."

Original, mit Siegel - AH 62, 198-199 - Blatt 199^F leer

105

1649 Mai 22., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [ALT] AM-
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

"La Paix domesticque continuant en france [- Fronde! -], et s'affermissant

tous les jours de plus en plus, on y travaille fort et ferme au restablissement des finances, le Conseil estant encore pour cela a Paris.

On estoit apres lors de dernieres depesches que j'en ay receues a contenter dix compagnies des gardes Suisses [- die Kompagnie von H e i n r i c h I. Zurlauben befand sich damals in der Garnison von Piombino -] qui sont commandés d'aller en Campagne [- Frankreich lag damals noch stets im Kriege mit Spanien -], surquoy il y a eu quelque petite conteste sur le plus ou le moins, et sur l'instance trop pressante au gré des ministres que les officiers faisoient, menaçants de ne point marcher et tout quitter, Il a esté parlé de les prendre au mot, mais cela se rajustoit par l'entremise de M le Mareschal [de France, Charles] schonberg [=S c h o m b e r g, des Colonel général des Suisses et Grisons] ... qui est a la Cour pour cet effect.

On faisoit aussy lors un fonds pour faire marcher l'armé de M [Johann Ludwig] D'E r l a c [h] [des Lieutenant général] vers ypre, ou M [Claude-Paul de Villiers, Comte de] B e a u j e u [Maréchal de camp] qui y commande en l'absence du Gouverneur, fait une telle resistance qu'en une sortie il a pris un Colonel des assiegeants et Cinq Capitaines et nettoye toute leur trenchée: Il se dit que l'Archiduc [von Oesterreich, L e o p o l d W i l h e l m, der Regent der span. Niederlande] se repent de s'estre engaigé en cette entreprise ou il a desia perdu ... [3-4000] Hommes".

Original, mit Siegel - AH 62, 200-201

106

1649 Mai 31.

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN JEAN DE LA BARDE]

"Nous aprenons qu'ypre [dessen franz. Garnison von span. Truppen belagert wurde] s'est rendu avec accord, et que cependant les regiments Suisses de part & d'autre sont fort endommages par le deffault des payements dont la continuation donnera subiect a beaucoup des plainctes & desplaisirs: On veult attribuer ce retardement a l'absence du Roy [L u d w i g XIV.] de Paris, mais il semble que les derniers accomodements estants aucunement fondés sur des pieds, de mesfiance tout le monde s'arreste entre l'aprehension & l'esperance: